

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

La belle moisson de Jean-Marie Ogandaga

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LE ministre du Tourisme, du Commerce, des Petites et moyennes entreprises, Petites et moyennes industries, Jean-Marie Ogandaga, a pris part le 6 novembre dernier à Madagascar, au 11e Forum du secteur privé africain. Dans ses interventions, le membre du gouvernement a souligné que la coopération Sud-Sud ne devait pas être un slogan, mais une série d'actions concrètes pour la transformation des économies africaines. En marge de sa participation à ces assises, le ministre du Commerce a eu des entretiens, notamment avec son collègue de Madagascar, les responsables de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Il a également effectué des visites de certaines industries dont le groupe Vidzar, leader de la fabrication de produits

agroalimentaires à Madagascar. Par ailleurs, le membre du gouvernement a pris part, le 5 novembre 2019 à Antananarivo, à un atelier sur le " Rôle de la coopération Sud-Sud dans la promotion et l'approfondissement du commerce et de l'investissement en Afrique ", organisé par le Bureau des Nations unies pour la coopération sud-sud (Unossc), conjointement avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), en partenariat avec la Commission de l'Union Africaine (UA) et l'Organisation internationale de la francophonie (OIF).

En sa qualité de 2e vice-président de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), le Gabon a été invité au premier panel dont les discussions avaient pour objectif de contribuer à la formulation d'un programme de recherches visant à améliorer l'élaboration des politiques, afin de promouvoir



Jean-Marie Ogandaga aux travaux du forum de Madagascar.

voir et de renforcer les investissements Sud-Sud en Afrique.

Le ministre du Commerce a ainsi présenté les réussites de la diversification de l'économie gabonaise. Tout en saluant la vision du président de la République, Ali Bongo Ondimba, le ministre du Tourisme a profité de cette tribune pour présenter le potentiel touristique du

Gabon et encourager les nombreux investisseurs présents à venir profiter des avantages offerts par la Zone économique spéciale de Nkok.

Enfin, Jean-Marie Ogandaga s'est longuement entretenu avec Ylias Akbaraly, président-directeur général du groupe Sipromad, spécialisé dans la fabrication et la pro-

duction de produits de grande consommation, les télécommunications, la finance, le tourisme, l'aviation, l'immobilier et les énergies renouvelables. Il y a lieu de souligner la mise en relation du PDG d'Olam avec celui de Sipromad, qui a manifesté son intérêt pour l'importation de l'huile de palme du Gabon.

Comment protéger la culture du manioc ?

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LE ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Biendi Maganga Moussavou, a ouvert, le 6 novembre, les travaux de la phase II du Programme Wave (Central and west african virus epidemiology), placés sous le thème " La force de l'union pour une production agricole durable en Afrique du centre et de l'ouest ".

Financé à hauteur de 20 millions de dollars US (à peu près 11 milliards de nos francs) par la Fondation Bill & Melinda Gates (USA) et le Department for international development (Royaume-Uni), ce programme a pour objectif de contribuer à la sécurité alimentaire en Afrique, grâce à l'apport de meilleures réponses aux maladies virales du manioc.

Le directeur pays du Programme Wave, Pr Jacques Mavoungou, a dressé l'état des lieux de la situation qui affecte la production de manioc au Gabon. " L'augmentation de la productivité de manioc se heurte, malheureusement, à deux graves maladies virales, toutes transfrontalières, menaçant la culture du manioc, en occasionnant des pertes importantes ", a-t-il indiqué. Selon l'expert gabonais, il s'agit de la " mosaïque africaine du manioc (CMD) et de la striure du manioc (CBSD) qui entraînent une réduction drastique de production ". Ainsi, la sauvegarde de cette plante est, pour le programme Wave, un impératif qui exige une mutualisation d'efforts des Etats membres. Les assises de Libreville devraient aboutir sur l'applicabilité d'un plan de riposte efficace, afin d'augmenter durablement le rendement du manioc sur le continent, et au Gabon en particulier.

Cafi : Lee White au rapport

SCOM
Libreville/Gabon

LE ministre des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat et du plan d'affectation des terres, Lee White, a pris part jeudi dernier à la restitution des travaux de la mission du programme de l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (Cafi). Occasion pour lui de féliciter les experts, partenaires internationaux des secteurs public et privé et les membres de la société civile pour le travail accompli au cours des deux jours des travaux. De même, les parties prenantes ont fait état du bon déroulement des activités menées pour la mise en œuvre des jalons de la lettre d'intention de CAFI.

Par ailleurs, il a été recommandé d'accélérer l'exécution des jalons politiques, pragmatiques et stratégiques, afin de délivrer des



Le ministre Lee White faisant le bilan, en présence des membres de la mission du Cafi.

résultats dans les délais impartis. "La réunion du jour était très importante car, nous avons terminé la phase de mise en place du programme CAFI I, qui aidera le gouvernement gabonais dans la gestion du Plan d'affectation des terres. Nous rentrons désormais dans la phase d'exécution de ce

programme dont nous avons reçu dix milliards de francs CFA. En outre, nous avons abordé la deuxième phase de CAFI qui va débuter en 2020 et va également nous aider dans le développement de l'agriculture et la mise en place de la certification FSC ", s'est exprimé Lee White.